

## MÉDIAS ET HISTOIRE

Collection dirigée par Gianni Haver

Les médias occupent un rôle si fondamental à partir du XIX<sup>e</sup> siècle qu'ils deviennent des objets incontournables dans l'écriture de l'histoire contemporaine. Source privilégiée pour l'histoire culturelle et des mentalités, ils sont aussi au centre de nombreuses problématiques de l'histoire politique et sociale. La collection *Médias et histoire* est ouverte à toutes les approches qui considèrent l'étude des représentations comme un moyen de comprendre la société, l'imaginaire collectif comme un élément important de l'exploration historique et l'analyse de la réception comme un questionnement et une confrontation nourrissant la réflexion en histoire.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

François Albera (Université de Lausanne), Hervé Dumont (ancien directeur de la Cinémathèque suisse), Laurent Guido (Université de Lausanne), Vinzenz Hediger (Ruhr-Universität Bochum), Pierre-Emmanuel Jaques (Université de Lausanne).

## REMERCIEMENTS

Cet ouvrage a reçu le soutien de l'Association Acamédia, de Memoriav, de la Société académique vaudoise, du Fonds des publications de l'Université de Lausanne et de l'Institut des sciences sociales de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne.



Société  
Académique  
Vaudoise



## MISE EN PAGE

Claudine Daulte, [www.mise-en-page.ch](http://www.mise-en-page.ch)

## CORRECTION

Évelyne Brun et Luce Jaccard

## COUVERTURE

Autoportrait au Leica du photographe de l'*Écho Illustré* Louis Bacchetta (à partir d'une photo de l'*Écho Illustré* du 29 août 1942).

© 2009, Éditions Antipodes  
Case postale 100, 1000 Lausanne 7, Suisse  
[www.antipodes.ch](http://www.antipodes.ch) – [editions@antipodes.ch](mailto:editions@antipodes.ch)  
ISBN: 978-2-88901-022-6

## PHOTO DE PRESSE

## USAGES ET PRATIQUES

Sous la direction de Gianni Haver

Éditions Antipodes

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Gianni Haver</b> Introduction .....	7
<b>Thierry Gervais</b> L'interview photographique d'Eugène Chevreul: une entreprise journalistique avant-gardiste .....	11
<b>Sylvain Maresca</b> Pré-voir l'actualité. La notion d'événement redéfinie par la photographie de presse .....	25
<b>Gianni Haver</b> La presse illustrée en Suisse, 1893-1945 .....	39
<b>Philippe Kaenel</b> La poétique de l'événement: réflexions autour de Hans Steiner (1907-1962) .....	67
<b>Vincent Pidoux, Francesco Panese</b> L'essor de la photographie médicale dans la presse illustrée ...	87
<b>Valérie Rolle</b> Des people dans la peau. Quand les stars deviennent des icônes du tatouage .....	111
<b>Michaël Meyer</b> Quand la présence policière fait événement. Quelques usages visuels de la police dans la presse illustrée .....	127

**Valérie Gorin**

La photographie de presse au service de l'humanitaire:  
rhétorique compassionnelle et iconographie de la pitié ..... 141

**Marco Costantini**

Arts plastiques et presse people.  
D'Andy Warhol à Paris Hilton ..... 153

**Gaëlle Morel**

Le photojournalisme, un paradigme formel  
de la création contemporaine ..... 173

**Séverine Pache-Alliman**

De la dépêche au musée, quelques enjeux muséographiques ... 185

**May Du**

Photo de presse et projets urbains.  
Étude de dispositifs journalistiques de visualisation ..... 201

**André Gunthert**

« Tous journalistes ? » Les attentats de Londres  
ou l'intrusion des amateurs ..... 215

**Michaël Attali, Gilles Montéremal**

La photographie de sport dans la presse française:  
une mise en image contrastée de la Libération  
à la fin des années 1950 ..... 227

**Philippe Pache**

Photographie d'art, photographie de presse:  
des vases communicants ..... 239

**Jean-Marc Yersin**

Considérations sur l'outil du photoreporter ..... 251

**Jean-Luc Iseli**

Maîtriser l'image: du clic à la rotative ..... 261

Les auteur-e-s ..... 271

**AUX ÉDITIONS ANTIPODES**

CATALOGUE COMPLET SUR [WWW.ANTIPODES.CH](http://WWW.ANTIPODES.CH)

**MÉDIAS ET HISTOIRE**

Mireille Berton et Anne-Katrin Weber  
(dir.), *La télévision du téléphonoscope  
à Youtube. Pour une archéologie  
de l'audiovision*, 2009.

Alain Boillat, *Du bonimenteur  
à la voix-over. Voix-attraction,  
voix-narration au cinéma*, 2007.

Laurent Guido (dir.), *Les peurs  
de Hollywood*, 2006.

Gianni Haver (dir.), *Le cinéma au pas.  
Les productions des pays autoritaires  
et leur impact en Suisse*, 2004.

Gianni Haver (dir.), *La Suisse, les Alliés  
et le Cinéma. Propagande  
et représentation (1939-1945)*, 2001.

Gianni Haver et Patrick J. Gyger (dir.),  
*De beaux lendemains? Histoire,  
société et politique dans la science-fiction*,  
2002.

Gianni Haver (dir.), *Photo de presse.  
Usages et pratiques*, 2009.

Philippe Kaenel et François Vallotton,  
*Les images en guerre (1914-1945).  
De la Suisse à l'Europe*, 2008.

Rémy Pithon (dir.), *Cinéma suisse  
muet. Lumières et ombres*, 2002.

**GRHIC**

Franziska Metzger et François  
Vallotton, *L'historien, l'historienne  
dans la cité*, 2009.

**HISTOIRE.CH**

Gérard Benz, *Les Alpes, la Suisse  
et le chemin de fer*, 2007.

Gianni Haver et Pierre-Emmanuel  
Jaques, *Le spectacle cinématographique  
en Suisse (1895-1945)*, 2003.

**HISTOIRE ET SOCIÉTÉ  
CONTEMPORAINES**

Les Annuelles 11/08, *Prométhée  
déchaîné: technologies, culture et société  
helvétique à la Belle Époque*, 2008.

**EXISTENCES ET SOCIÉTÉ**

Agnese Fidecaro, Stéphanie Lachat (éds),  
*Profession: créatrice. La place des femmes  
dans le champ artistique*, 2007.

Magdalena Rosende et Natalie Benelli  
(dir.), *Laboratoires du travail*, 2008.

**NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES**

Vol. 28/1, 2009, *Figures du féminin  
dans les industries culturelles  
contemporaines*.

## INTRODUCTION

GIANNI HAVER

Consummée au quotidien, la photographie de presse fait partie de notre paysage visuel depuis bien plus d'un siècle. Si elle a été rejointe depuis par d'autres formes de mise en image de la réalité, sa fonction semble loin de s'être estompée. Elle a même gagné en considération: des prix prestigieux lui sont consacrés chaque année et certains de ceux qui étaient autrefois considérés comme de simples artisans jouissent désormais d'une renommée internationale. Pourtant, et je dirai même étonnamment, cet objet social qu'est la photographie de presse ne se laisse guère cerner facilement par les chercheurs et les chercheuses. D'emblée, ses frontières paraissent vastes, et on ne saurait les limiter à l'activité considérée comme la plus noble dans ce domaine, le photoreportage. Ce champ de la photographie se décline en effet lui-même en une série d'objets et d'emplois diversifiés qui vont de la photo sportive et de mode, jusqu'à la photo people et publicitaire. La difficulté majeure ne vient pourtant pas de la seule délimitation du terrain d'étude, mais se situe avant tout dans le fait que cet objet a souvent été appréhendé par le versant de sa production première, celle qui est due à l'acte du photographe. Ce dernier acquiert dans cette perspective une forme d'indépendance vis-à-vis de ce qui adviendra après cet acte. Certains élus de la profession ont ainsi quitté les rangs des artisans pour devenir les auteurs à questionner, ceux dont la démarche conditionne et explique les caractéristiques formelles et les implications sociales de leurs œuvres. Or, il me semble que, bien au contraire, la photo de presse se définit principalement par sa forme finale, celle qui se matérialise lors de la publication. Cela suppose une approche qui, en s'éloignant d'une conception autoriale héritée de l'histoire de l'art classique, peut pleinement s'atteler à la redéfinition de deux concepts clés: celui de support et celui d'auteur.

Le support se doit finalement d'être pensé de manière très différente de ce qui nous est encore proposé dans de nombreuses expositions sur le sujet. Un certain héritage muséographique nous a habitués à la consommation de ces «œuvres» en nous les proposant isolées et encadrées, en utilisant des vintages, ou tout au moins des tirages récents de bonne qualité, presque toujours sur papier photographique. Le problème est que dans ces cas nous ne sommes pas devant le produit fini. L'aboutissement ultime de la photographie de presse (pratique hybride liée à la fois à l'information et à l'esthétique, autant qu'à l'égalité et à la provocation) ne survient qu'après l'impression finale, mécanisée et sérielle, sur le papier léger d'un journal illustré ou d'un quotidien.

L'arracher de son support pensé pour être éphémère, l'isoler de la composition complexe d'une double page de magazine ou du grand format d'un quotidien, c'est en faire autre chose, c'est la *dénaturer*. Ce même constat doit nous pousser à repenser l'auteur comme pluriel. En réinvestissant ainsi la photo de presse dans son contexte originel, il devient clair que le photographe n'est plus le seul responsable de l'acception de son image. Celle-ci, choisie, recadrée, agencée, légendée, mise en pages, accompagnée par d'autres images d'origines diverses, est le fruit d'un travail collectif qui comprend certes le photographe, mais qui inclut tout autant l'employé d'agence de presse, le rédacteur image, le compositeur, le photolithographe et enfin les récepteurs.

Plus récemment, une série d'ouvrages et d'expositions abordent différemment la photographie de presse, en redécouvrant son support principal, celui qui s'est précisément nourri d'images: le magazine illustré. En dépit de cette attention récente, le désintérêt antérieur devient saillant lorsqu'on constate l'abandon dans lequel ce fragile support a été laissé par les institutions d'archivage. Les collections publiques sont, en Suisse, souvent incomplètes. Elles sont conservées dans des conditions inadéquates qui dénaturent les caractéristiques visuelles du document original. Les reliures en gros volumes rendent inaccessible la partie centrale qui se retrouve masquée entre deux pages. La composition graphique, conçue pourtant dans une continuité, est dès lors sévèrement tronquée. Comme s'il était nécessaire au magazine de se travestir en livre pour être digne d'entrer dans une bibliothèque, les bords de ces volumes reliés sont rendus nets par un découpage qui leur ôte

très souvent une partie des images et des légendes. Il sera nécessaire, si nous ne voulons pas perdre une part importante de notre mémoire collective, d'entreprendre une meilleure organisation de ces collections.

Les auteurs de cet ouvrage sont partis de cet objet ultime qu'est le magazine illustré (ou quelquefois, la presse quotidienne, désormais illustrée elle aussi). Ce qu'ils ont questionné dans leurs contributions, ce ne sont pas les qualités formelles et artistiques, ou s'ils l'ont fait ils ne se sont pas limités à ces aspects. Tous ont en priorité voulu considérer la photographie de presse comme un objet symbolique, socialement inscrit, qui permet de questionner ce qui est montrable (et comment ce qui est montrable est effectivement montré) à une époque et dans un lieu donné. En suivant ce fil rouge, nous avons choisi de ne pas limiter cet ouvrage aux *pratiques* propres au terrain de la presse et qui aboutissent au journal et au magazine. Nous avons ouvert la logique de cette approche à des domaines dans lesquels l'image de presse est réinvestie par d'autres *usages* qui la distancient de son but premier en la faisant entrer au musée ou dans une exposition d'art: notre objet est donc aussi constitué par cette image *dénaturée* que nous venons en quelque sorte de dénoncer. Car ces réinvestissements dans d'autres champs que celui des périodiques imprimés nous indique que cet objet symbolique poursuit parfois sa carrière ailleurs, sous d'autres formes. En considérant certaines de ces formes, le présent ouvrage nous renseigne sur les dynamiques de réajustement et sur les places occupées par la photographie de presse dans un champ culturel qui déborde les pages des seuls magazines ou journaux. Ce qui était autrefois une photo destinée à épuiser sa fonction le temps d'un jour ou d'une semaine peut être muséographiée, détournée, peinte, téléchargée et même encrée sous la peau par un tatoueur.

Les textes regroupés ici n'épuisent évidemment pas le sujet; bien au contraire ils nous montrent combien il est vaste et comment il peut se prêter à des approches variées. Cet itinéraire dans quelques usages de la photographie de presse se veut avant tout une invitation à penser les formes quotidiennes de la diffusion de celle-ci, aussi bien sur le support papier que hors de celui-ci.